



Le Saint-Siège

**DISCOURS DU PAPE BENOÎT XVI
AU CORPS DE LA GENDARMERIE
DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN**

Samedi 31 décembre 2005

Chers amis!

Je suis particulièrement heureux de vous rencontrer aujourd'hui, vous qui formez le Corps de la Gendarmerie de l'Etat de la Cité du Vatican. C'est une bonne occasion pour mieux vous connaître et pour vous exprimer mes sentiments d'estime et de gratitude. Je salue tout d'abord le Cardinal Edmund Casimir Szoka, Président de la Commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican, ainsi que Mgr Giulio Viviani, votre Assistant spirituel. Je salue et je remercie M. Camillo Cibin, Inspecteur général, qui s'est fait l'interprète des sentiments communs. J'étends ensuite mon salut à chacun de vous. Cette visite a lieu le dernier jour de l'année 2005, une année vraiment particulière pour l'Eglise. La maladie, la mort et les funérailles du bien-aimé Pape Jean-Paul II, la période de la vacance du Siège et du Conclave, mon élection comme Evêque de Rome sont des événements qui ont marqué de manière extraordinaire ceux qui vivent ici, au Vatican, tout comme les fidèles du monde entier. Pour vous, je le sais bien, il s'est agi d'une période de travail plus intense, que vous avez accompli avec zèle et esprit de sacrifice, selon les meilleures traditions du Corps de la Gendarmerie.

Merci, chers amis, pour ce que vous accomplissez jour avec abnégation et fidélité pour servir le Pape et ses collaborateurs, avec le Corps de la Garde Suisse pontificale, contribuant à assurer la sérénité et l'ordre dans la Cité du Vatican, à accueillir les pèlerins qui viennent auprès des tombes des Apôtres, ou rencontrer le Successeur de Pierre, en cherchant ensuite à résoudre les éventuels problèmes qui se présentent en chaque occasion, en particulier lors des célébrations liturgiques, des audiences au Vatican et des Visites apostoliques du Pape à Rome et ailleurs dans le monde. Votre activité est délicate et plus que jamais nécessaire, elle requiert du dévouement, de la prudence et une grande disponibilité. Je vous remercie de votre service!

Chers gendarmes! La liturgie de ce temps de Noël, en présentant la naissance du Sauveur, nous indique les pasteurs qui, alors qu'ils veillent et surveillent leurs troupeaux, accueillent l'annonce des Anges et se rendent en hâte pour l'adorer dans la Grotte de Bethléem. Nous sommes tous invités à chercher et à contempler, comme eux, notre Sauveur qui s'est fait homme pour nous et pour notre salut. Veiller et être toujours prêts à passer à l'action: voilà des attitudes de l'esprit qui s'appliquent également bien à votre travail, qui vous mobilise jour et nuit. Sachez être toujours vigilants, également dans le domaine proprement spirituel. Jésus adressa cette exhortation à tous ses disciples afin que, ne se laissant pas attirer par les divers appels du monde, ils marchent sans se lasser sur le sentier de l'Évangile et qu'ils n'égarent jamais le don précieux de la foi. C'est pourquoi il est indispensable de toujours prier, en conservant l'union intérieure avec le Seigneur. Lui seul donne son sens et sa valeur à notre existence. Que ce soit donc Lui qui nous soutienne à chaque instant et qui vous récompense pour les sacrifices que comporte votre service.

Dans quelques heures commencera une nouvelle année, que je souhaite sereine et riche de bénédictions pour chacun de vous et pour vos familles. Je vous assure dans ce but de ma prière et je vous donne de tout cœur la Bénédiction apostolique, en confiant au Seigneur tous les gendarmes en activité et ceux à la retraite, vos familles et les personnes qui vous sont chères. Par l'intercession de Marie, Mère de l'Église, et de saint Michel Archange, votre Patron, que l'Enfant Jésus que nous contempons dans la crèche vous accorde une nouvelle année illuminée par sa joie et par son amour.

Merci! Bon travail et Bonne Année!